

Nouvelle-Aquitaine

La construction bois joue la dimension grande région

La dimension Nouvelle-Aquitaine prend ses marques : les structures interprofessionnelles BoisLim, Futurobois, Codefa, Interbois Périgord et IFB 64 se sont réunies à Bordeaux, le 23 novembre, pour poser les bases d'un langage commun et d'un partage d'expériences autour de la construction bois.

Ce n'est pas un hasard si cette première journée régionale construction bois avait lieu à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux. La présentation de réalisations bois était au cœur même de l'événement, avec l'exposition de plus de 90 projets qui avaient candidaté à la première édition du Prix régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine (1) (palmarès sur : www.constructionboisloulimousin.com/les-resultats-2017).

"Depuis deux ans, nous essayons de créer une interprofession à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine" a rappelé Christian Ribes, président de BoisLim, avec l'objectif de "tirer de la valeur ajoutée du bois". Michel Castan, président IFB 64, insiste sur la formation des élus pour qu'ils utilisent le bois local, avec la nécessité de travailler les appels d'offres. Le président de BoisLim, Christian Ribes, préfère parler de bois régional plutôt que local afin de ne pas opposer les essences les unes aux autres et faire de la complémentarité des essences



66 candidats ont concouru au premier Prix régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine. 16 lauréats ont été distingués dans 7 catégories correspondant à des types de bâtiments différents. Ils ont reçu des trophées originaux, en bois, conçus et fabriqués par les étudiants en ébénisterie d'art du lycée et CFA Lavoisier de Brive.

une force : "Un seul ballon et marquer un but ou un essai avec ce ballon"...

Langage commun

La matinée était consacrée à deux ateliers qui ont posé les bases d'un langage et d'informations communs à l'ensemble de la filière.

Aux maîtres d'ouvrage, Hugues Petit-Étienne (BoisLim) et Christophe Prince (Interbois Périgord) ont rappelé "pourquoi

Les 93 projets présentés par 66 candidats ont fait l'objet d'une exposition dans le cadre de la journée interprofessionnelle Bois construction de Nouvelle-Aquitaine.

construire en bois". Démolition des idées reçues, mise en valeur des performances et des atouts du bois, de l'offre locale en termes d'essences et de savoir-faire, tous les arguments propres à aider les maîtres d'ouvrage à "oser le bois" ont été explicités. Cécile Richard, secrétaire générale de l'Union des métiers du bois de la FFB (2), a longuement présenté les évolutions des marchés, à travers les résultats de l'Observatoire national de la construction





bois 2017, aux maîtres d'œuvre et aux entreprises lors du second atelier. Si, après une période de crise, la construction en général a redémarré en 2016, ce n'est pas le cas de la construction bois, même si le segment extension surélévation est intéressant. En réponse à une question, Cécile Richard précisera que cette moindre performance de la construction bois est "une question de bâtiment, pas de matériau" car le bois est "encore perçu comme un matériau plus cher". Parmi les tendances évoquées, on retiendra le resserrement des zones géographiques d'action, l'augmentation de la part des bois certifiés PEFC, la prépondérance confirmée de l'osature bois, le positionnement de la moitié des entreprises sur l'ITE (3) (56% en Nouvelle-Aquitaine)... La maison individuelle fait partie des déceptions des résultats de l'enquête,

Très spécialisée dans la construction bois, l'architecte Armelle Canchon a été récompensée dans la catégorie "logements individuels" pour une maison de ville aux Chartrons à Bordeaux : 45 m² en R+3, en présence de Pierre Marsan, représentant le Pavillon de l'architecture.



Dans la catégorie bâtiments publics, Michel Castan, président de l'IFB 64, a remis son trophée à l'architecte Jean-Jacques Soulas pour le casino de Casteljaloux (47), en collaboration avec l'entreprise locale Charpentiers Meilhanais. Le tout sous l'œil du délégué de Futurobois, Nicolas Marot.



Pour habiller la Corab, l'Atelierural a choisi des douelles de chêne, un produit local pour un bâtiment qui met en valeur l'agriculture biologique.

regrette Cécile Richard, et la construction bois n'est pas positionnée sur l'investissement locatif et les primo-accédants. Pour autant, elle conclut sur des perspectives d'activité "favorables".

La construction bas carbone est un argument fort qui monte en puissance dans le choix de construire en bois. Thomas Garnesson, ingénieur construction bois Nobatek/Inef 4, souligne que "l'on peut aller plus loin que le stockage carbone, notamment au travers de l'innovation" en favorisant la mixité des matériaux, l'évolutivité et la réversibilité des bâtiments, le réemploi des matériaux et en conjuguant des innovations "de production, de commercialisation, de procédé, d'organisation". Les architectes spécialistes du bois participants ne semblaient pas convaincus, privilégiant l'ACV (4) pour Serge Belliard ou demandant "une R&D technique qui manque dans la filière bois" pour Armelle Canchon.

Illustrer le propos

La plénière de l'après-midi était consacrée aux retours d'expériences, avec des réalisations très différentes mais emblématiques. À Saint-Jean-d'Angély (17), les bureaux de la Corab (Coopérative régionale d'agriculture biologique) voulaient "refléter cet engagement envers le respect de l'environnement". Pour la peau du bâtiment, l'architecte Pascal Wilke (Atelierural Architectures) s'est intéressé dans un premier temps à l'osier autoclavé, mais face à la difficulté technique et

économique de ce choix, il s'est tourné vers les douelles de tonneau, produit local s'il en est. Architecte à La Souterraine (23), Anne Jugi a livré l'aménagement de la Place d'Armes en juillet 2014 en un espace foires et marchés. Elle a proposé des petites halles en encorbellement, "dans l'esprit des anciens bourgs médiévaux en bois" et privilégié le châtaignier, notamment pour les bardeaux. À la Caisserie Adam, qui travaille dans le domaine de l'emballage bois luxe, le projet de nouvelle unité est né d'une osmose entre les attentes du PDG, Jean-Christophe Rinn, et les réponses de l'architecte Christophe Blamm qui connaissait bien "la philosophie Adam". Le métal a été retenu à l'extérieur "pour l'image de luxe de produit très bien fini" mais la structure est en bois. Le pin maritime est au cœur du projet : la partie bureaux, imbriquée au volume général, est traitée en bois et la charpente bois affiche des portées de 25 m. "C'est le premier chantier industriel d'une telle ampleur en pin maritime" qui a demandé une étroite collaboration entre les PME intervenantes (5), "un projet vraiment filière", résume Jean-Christophe Rinn.

De notre correspondante
Pierrette Castagné

(1) Organisé par les interprofessions forêt-bois-papier de Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec France bois régions, le prix est soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine, la Dreal Nouvelle-Aquitaine, France bois forêt, EDF entreprises Grand-Centre.
(2) Fédération française du bâtiment.
(3) Isolation thermique par l'extérieur.
(4) Analyse du cycle de vie.
(5) Scierie Lesbats (40) et Sacba (47).